



Dimanche dans la ville

S'arrêter, accueillir la Parole

Liturgie du dimanche 1 janvier 2023



Soeur Marguerite Tandonnet

Monastère d'Orbey

On a découvert le plus vieux texte biblique dans le désert d'Egypte. C'est un simple bout de parchemin avec les mots de la première lecture : « Que le Seigneur tourne vers toi son visage. Qu'il t'apporte la paix. » La paix, c'est bien notre rêve. Pour nos familles, nos quartiers, notre pays, la paix en Europe... Accueillons cette paix profonde que la Parole de Dieu veut maintenant infuser dans notre cœur. Que Notre-Dame de la paix, Marie mère de Dieu, intercède pour nous.

Première lecture

Nombres 6, 22-27

Le Seigneur parla à Moïse. Il dit : « Parle à Aaron et à ses fils. Tu leur diras : Voici en quels termes vous bénirez les fils d'Israël : "Que le Seigneur te bénisse et te garde ! Que le Seigneur fasse briller sur toi son visage, qu'il te prenne en grâce ! Que le Seigneur tourne vers toi son visage, qu'il t'apporte la paix !" Ils invoqueront ainsi mon nom sur les fils d'Israël, et moi, je les bénirai. »

Psaume

Psaume 66 (67), 2-3, 5, 6.8

**Que le Seigneur nous bénisse et nous garde,
que le Seigneur nous découvre sa face
et nous donne sa paix !**

Que son visage s'illumine pour nous ;
et ton chemin sera connu sur la terre,
ton salut, parmi toutes les nations.

Que les nations chantent leur joie,
car tu gouvernes le monde avec justice ;
sur la terre, tu conduis les nations.

Dieu, notre Dieu nous bénit
Que Dieu nous bénisse
et que la terre tout entière l'adore !

Interprété par le Choeur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

Galates 4, 4-7

Frères, lorsqu'est venue la plénitude des temps, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme et soumis à la loi de Moïse, afin de racheter ceux qui étaient soumis à la Loi et pour que nous soyons adoptés comme fils. Et voici la preuve que vous êtes des fils : Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils dans nos cœurs, et cet Esprit crie « *Abba !* », c'est-à-dire : Père ! Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils, et puisque tu es fils, tu es aussi héritier : c'est l'œuvre de Dieu.

Évangile

Luc 2, 16-21

En ce temps-là, les bergers se hâtèrent d'aller à Bethléem, et ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire. Après avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été annoncé au sujet de cet enfant. Et tous ceux qui entendirent s'étonnaient de ce que leur racontaient les bergers. Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur. Les bergers repartirent ; ils glorifiaient et louaient Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, selon ce qui leur avait été annoncé. Quand fut arrivé le huitième jour, celui de la circoncision, l'enfant reçut le nom de Jésus, le nom que l'ange lui avait donné avant sa conception.

Méditation

Le trésor de Marie

Elle a dû être étonnée, autant que les autres. Ou plutôt émerveillée, plus que les autres. Car, ce que racontent les bergers lui rappelle quelque chose, un événement sans quoi elle ne serait pas là, aujourd'hui, dans cette étable. C'était neuf mois auparavant. On lui disait de ne pas avoir peur, que l'enfant qu'elle allait porter serait Fils du Dieu Très-Haut, qu'il régnerait éternellement. Et maintenant, les bergers expliquent qu'on leur a dit, à eux aussi, de ne pas avoir peur, mais qu'il fallait se réjouir parce que le nouveau-né était un Sauveur, le Christ, le Seigneur.

Ils n'ont pas entendu tout à fait les mêmes mots qu'elle, mais quelque chose d'extraordinaire est en train de se passer, sans qu'aucun faste humain ne soit perceptible. La grâce de Dieu se fait d'abord discrète, intérieure, intime. C'est vrai dans la vie de Marie, c'est vrai dans nos vies. Ensuite seulement, après s'être enracinée, l'action de la grâce peut éclater au grand jour et rayonner la lumière de Dieu. Ainsi, c'est silencieusement que Marie se constitue un trésor. Elle engrange les souvenirs, elle les conserve dans son cœur, elle y réfléchit, elle les médite. Son trésor est là sous ses yeux, c'est son enfant. Il est aussi dans son cœur. Pour nous comme pour elle, là où est notre trésor, là aussi sera notre cœur.

Chant

Réjouis-toi, Vierge Marie

Réjouis-toi, Vierge Marie, dans la gloire du ciel.

Heureuse es-tu, Mère de l'Église : tu brilles comme un signe d'espérance.

Heureuse es-tu, Mère des hommes : tu leur annonces le Royaume à venir.

Interprété par les Moniales dominicaines de Beaufort

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici pour vous désabonner de Dimanche dans la ville](#)